

Quelle est la chose la plus difficile au monde ? Marcher pieds nus de Arzal jusqu'à Jérusalem ? Jeûner pendant 40 jours ? Il faut croire qu'il y a plus difficile encore : pardonner.

Et combien de fois dois-je pardonner ? une fois, deux fois, trois fois (ce qui est déjà énorme !), Pierre parle de pardonner 7 fois et Jésus 70 fois 7 fois - autrement dit, à l'infini.

Certains croient que notre cœur possède trois portes : une porte pour Dieu, une porte pour l'autre, et une pour moi-même. Trois portes bien séparées. Notre cœur est comme une porte de saloon, quand vous l'ouvrez dans un sens, celui qui veut en sortir ne peut pas. Autrement dit, si c'est bloqué au niveau de ma relation à l'autre, c'est bloqué au niveau de ma relation à Dieu, la miséricorde ne peut pas rentrer. Si je condamne une porte, je condamne les trois portes. C'est marqué dans l'Ecriture : *« Celui qui a de la haine, ou de la colère, contre son frère, n'est pas de Dieu, il coupe sa relation à Dieu, l'amour n'est pas en lui »*.

Pardonnez ce n'est pas oublier. Ne vous forcez pas à oublier une offense, cela va augmenter le souvenir de cette offense. Prenez un enfant qui fait son intéressant. Soit vous lui dites : « arrête de faire ton intéressant », et il le fera encore plus. Soit vous détournez votre attention de l'intéressant pour qu'il voit que plus personne ne le regarde, et il cessera de faire son intéressant. Pareil... plus vous regardez votre offense, et plus elle augmentera, et plus votre esprit va être envahi. Donc, ne pas chercher à oublier l'offense.

Parfois, nous pensons que : avoir pardonné, c'est ne plus rien ressentir de l'offense. Le pardon n'est pas d'abord un ressenti, mais un acte de la volonté.

Et puis, le pardon n'est pas la réconciliation. *« Je veux bien lui pardonner, mais il a intérêt de me pardonner d'abord ! »*. On exige que l'autre se réconcilie : c'est une volonté de puissance plus vicieuse que l'offense elle-même. La réconciliation n'est pas toujours possible. Quelqu'un vous a lancé, un jour, une parole de malédiction, que vous portez encore. Cette personne est décédée, et vous n'aurez donc jamais l'occasion de vous réconcilier avec elle. Vous pouvez toujours lui pardonner, et la réconciliation se fera là-haut. De toute façon, on n'entre pas au ciel sans réconciliation.

Enfin, l'offenseur peut même devenir mon médecin. Si quelqu'un me fait du mal ou me calomnie. Je pensais être une personne paisible et pacifique... voilà qu'on me fait une offense, et je perds complètement la paix. Mon offenseur, en m'agressant, a réveillé mon agressivité, et donc, il est mon médecin dans le sens où il me révèle à moi-même... que l'agressivité bouillonne en moi. Il me révèle mon cancer intérieur ; à ce titre, je peux le bénir ce médecin.

Cela ne veut pas dire qu'à un moment donné, il ne faudra pas faire une mise au point avec lui.... quand je serai en paix ! Car, tant que je ne suis pas en paix et que je ne vois pas mon agresseur comme un frère, ce n'est pas l'heure. Mais quand mon cœur sera apaisé, je pourrai lui dire : *« sur ce point-là, objectivement, ce que tu as dit était faux (etc) »*

Le pardon chrétien n'est jamais une injustice. Le Pape Jean-Paul II (agressé sur la place Saint Pierre) est allé pardonner à son agresseur dans sa prison, et il a laissé la justice s'exercer. Pardon ET justice.

Frères et sœurs, pour cette chose qui est la plus difficile au monde, essayons de nous poser la question, en ce jour de pardon de Saint Cornély, quelle est la personne qui m'a fait du mal ? Celle dont le simple fait de prononcer son nom fait monter quelque chose en moi.

Suis-je aujourd'hui, prêt à faire au moins le premier pas ? en décidant de vouloir pardonner.